



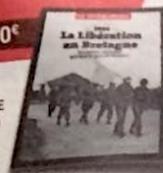
09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)
 La rédaction de Concarneau
 concarneau@letelegramme.fr
 9, rue du Professeur Legendre
 twitter.com/TLCConcarneau
 facebook.com/letelegramme.concarneau

780ans

Le Télégramme

7,90€

EN VENTE
 CHEZ VOTRE
 MARCHAND
 DE
 JOURNAUX



Concarneau

Ces stèles qui saluent les héros de la Libération

Entre rues, bâtiments, stèles et tombes, les lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale sont légion. Parmi eux, six plaques rendent hommage à ces résistants qui moururent pour la libération de la ville (avec Lanriec et Beuzec), dont on célèbre du 23 au 25 août le 80^e anniversaire.

80 ans
 de la Libération

Olivier Desveaux

1 Au Cabellou

Sur la corniche du Cabellou, une stèle rappelle qu'« ici furent fusillés, le 7 août 1944, assassinés, deux prisonniers, Joseph LIMBOUR, 21 ans, et Joseph PÉZENNEC, 20 ans, soldats des Forces françaises intérieures ». La veille, des centaines d'Allemands se sont repliés à Concarneau. C'est le début des combats pour la libération de la ville. Et ce 7 août, alors que la ville de Rosporden vient d'être libérée, les résistants attaquent un



Sur la corniche du Cabellou, cette stèle salue la mémoire de Joseph Limbour et Joseph Pézenec, assassinés par les Allemands le 7 août 1944.

convoi allemand à Kernaourlan, en Nizon. Le Concarnois Yves Berth meurt lors de cette attaque. Membres du groupe Libération, le sergent Limbour et le caporal-chef Pézenec sont capturés le jour même par une patrouille allemande avant d'être assassinés.

2 À Croissant-Bouillet

La stèle est au carrefour des communes de Trégunc, de Concarneau et de Melgven. Elle rend hommage à Yves Trichard, « héros de la Résistance », tombé le 7 août. Après

l'attaque de Kernaourlan, les Allemands sont sur la défensive. Cheminot de 24 ans, résistant au sein du groupe Libération, Yves Trichard est posté avec sa compagnie à Croissant-Bouillet, afin de parer à toute contre-attaque. Blessé dans un échange de coups de feu avec les occupants d'un camion blindé, il meurt peu de temps après.

3 Aux Sables-Blancs

« Ici est mort au combat, le 17 août 1944, Jean Donnard, 3^e compagnie FTP », indique cette stèle éri-

gée aux Sables-Blancs. Depuis deux jours, plusieurs compagnies de résistants ont convergé vers Concarneau, épaulées par un détachement de chars américains. Le 17 août, les combats font rage. Agé de 29 ans, le Quimpérois perd la vie aux Sables-Blancs.

4 À Beuzec-Conf

Autre lieu, même date. « Robert Le Mao, 1922-1944. Résistant au sein des Forces françaises de l'Intérieur, Compagnie Le Barillec, section de Saint-Yvi », annonce la

plaque commémorative. « Mortellement blessé par un obus allemand tout près de ce lieu le 17 août 1944 lors des combats de la Libération de Concarneau ». Le drame a lieu vers 21 h 30. Le Saint-Yvien est probablement décédé au cours de son évacuation vers l'infirmerie du château de Keriolet, située tout près de là. Robert Le Mao partage cette stèle avec François Péron, fusillé en ce lieu par les Allemands le 25 février 1941.

5 Au Rouz

La plaque est simplement apposée à l'entrée de sa maison, au Rouz, où il a perdu la vie. Le 24 août vers 7 h 30, le maire de Lanriec, Louis Krebs, est abattu par une rafale de fusil-mitrailleur allemand, alors qu'il est à sa fenêtre et qu'il observe les préparatifs de départ des troupes d'occupation. À 58 ans, Louis Krebs est le patron du célèbre chantier naval éponyme. Élu maire de Lanriec en 1943, il est très actif au sein de la Résistance et a succédé au Docteur Nicolas à la tête du groupe Libération de Concarneau.

6 À Kerviniou

« Ici tombèrent le 24 août 1944 Louis Sellin et Lucien Picard, héros de la Résistance », énonce sobrement cette plaque installée à Kerviniou. En plein siège de Concarneau, dans la soirée du 24, 120 résistants FFI des groupes Libération et Vengeance attaquent le poste allemand installé là. Deux volontaires, le Trégunois Louis Sellin (allias Sarceau, 22 ans) et le Lanriécois Lucien Picard (30 ans), sont tués dans les combats. Le lendemain matin, les derniers soldats allemands ont quitté Concarneau par la mer pour rejoindre Lorient.

Ces autres lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale

De très nombreux autres lieux de mémoire associés à la Seconde Guerre mondiale jalonnent le paysage, à Concarneau et dans les communes voisines. Il y a bien sûr les monuments aux morts. Ou bien encore la stèle du square des Filets Bleus, à proximité de la mairie. D'autres lieux rendent hommage aux victimes du nazisme et des soldats allemands, pour des faits antérieurs à la Libération de Concarneau. Comme la plaque dédiée à François Péron, rue de Stang-ar-Lin, fusillé sur un brancard le 25 février 1941. Ou les tombes,

dans le cimetière du centre-ville, de Pierre Guéguin et de Marc Bourhis, otages fusillés à Châteaubriant le 22 octobre 1941.

Britanniques, Néo-Zélandais, Canadien...

Autres tombes, celles de plusieurs militaires de la Royal Air Force : au cimetière de Lanriec, le flight lieutenant J. R. Bendell, mort le 28 septembre 1940 à l'âge de 27 ans ; et au cimetière du centre-ville le sergent L. N. Follows, mort le 8 mars 1942, le sergent néo-zélandais M. T. Denham, mort le 17 décembre 1942 à

l'âge de 31 ans, et le sergent canadien L. H. Peterson, mort le 13 février 1943 à l'âge de 22 ans. Et puis il y a bien entendu toutes ces stèles dans les communes voisines, rendant hommage à de nombreuses victimes, comme (entre autres) à Rohantic (Elliant) le 15 juin 1944, à Kerguerizit (Melgven) le 25 juin 1944, à Quillien (Tourc'h) le 15 juillet 1944, en divers lieux de Rosporden les 5 et 6 août 1944 (sans oublier les otages tués dans le bombardement de leur train le 7 août), à Kernaourlan (Nizon) le 7 août 1944, etc.



Trois aviateurs de la Royal Air Force (un Britannique, un Néo-Zélandais et un Canadien) sont enterrés au cimetière du centre-ville. Un hommage leur sera rendu, ce vendredi.



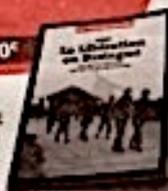
sur un 06 83 28, n° bureaux et abonnés (hors d'un appel local)
La rédaction de Concarneau
concarneau@letelegramme.fr
3, rue du Professeur Legendre
twitter.com/TLGConcarneau
facebook.com/letelegrammeconcarneau

TINdass

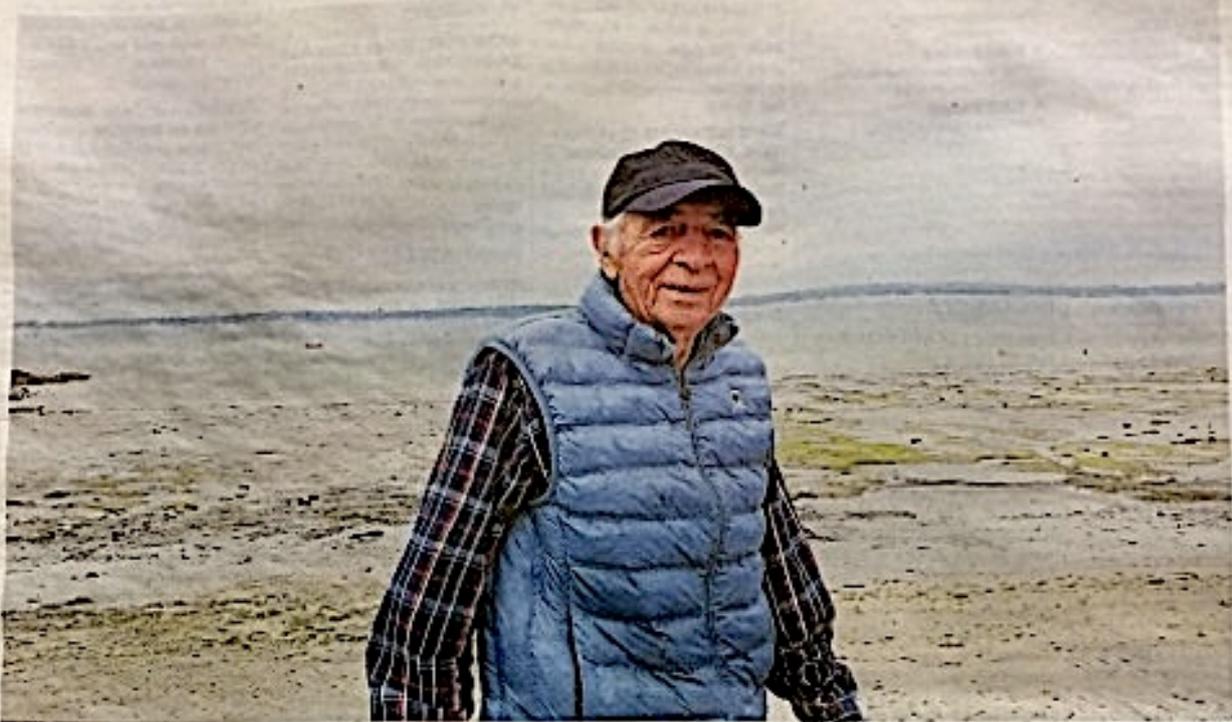
Le Télégramme

7,90€

EN VENTE
CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE
JOURNAUX



Concarneau



Jean Perru, l'un
des derniers
acteurs de la
Libération de
Concarneau.

Jean Perru, dernier soldat de la Résistance concarnoïse

Jean Perru, résistant en 1944, prononcera un discours dimanche lors des commémorations des 80 ans de la Libération de Concarneau. À bientôt 100 ans, il garde des souvenirs intacts de cette période, après avoir porté toute sa vie un message de paix.

80 ans
de la Libération

Victor Bozzer

« Moi, je les entere tous ». Ils ne

sont effectivement plus nombreux ceux qui, comme Jean Perru, peuvent raconter la Libération de Concarneau, avec la voix de la Résistance. Lui avait 14 ans quand l'armée allemande a traversé la frontière. Il travaillait alors déjà à Concarneau, à l'usine Palmes. « Le tocsin a sonné, j'ai vu les gens pleurer », se rappelle-t-il, du haut de ses 99 ans. Rapidement, l'Allemagne atteint la Bretagne et établit ses quartiers dans la Ville bleue. Jean Perru habite alors avec ses parents à La Forêt-Fouesnant et doit cohabiter avec l'occupant. « On les appelait les doryphores. Ils étaient jeunes, beaux et ils piquaient tout », raconte-t-il.

« Mort aux boches »

Fils d'un père revenu de la Grande Guerre et mobilisé pendant quinze jours au début du conflit, il connaît le prix de la liberté et de la paix. À son échelle, il commence à résister : « Avec les copains, on écrivait « Mort aux boches » sur les murs de la douche municipale de Quimper ». Comme beaucoup de résistants, Jean Perru se souvient des galères du début, et du tournant de l'instauration du Service du travail obliga-

toire (STO) en Allemagne, en 1943. Les réfractaires sont nombreux à entrer en clandestinité, alimentant ainsi les réseaux de résistance français. « D'abord, on a commencé par couper les fils téléphoniques. Ensuite on s'est mis à faire dérailler les trains. Mais au début, la Résistance n'a pas une arme. Elle n'a rien », rappelle le Forestois.

« Toute ma vie, je n'ai pas cessé de faire passer un message de paix »

JEAN PERRU, RÉSISTANT FORESTOIS

Quelques mois plus tard, à la fin de l'année 1943, les mitraillettes Sten, fournies par les Anglais, arrivent à La Forêt-Fouesnant. « Les copains sont venus me chercher pour former un réseau, la 5^e compagnie de La Tour-d'Auvergne, rembobine Jean Perru. J'aurais pu ne rien faire, rester à la maison tranquillement. Mais on avait envie d'être libres. »

Des bottes à sa taille

Lorsque la Libération de Concarneau se dessine, la Résistance établit son quartier général à la Maison Blanche, dans la zone de l'actuel Leclerc. En août 1944, les affrontements directs avec les Allemands retranschés en Ville Close s'intensifient, et Jean Perru se souvient d'une fois où les soldats ennemis « ont décidé de leur tirer dessus depuis les remparts ». Puis l'occupant décide de prendre la fuite.

Le 25 août 1944, la Résistance retrouve la Ville Close déserte. Concarneau est libre. « Ils sont partis dans la nuit au son de Lili Marleen », sourit Jean Perru, 80 ans plus tard. Derrière eux, les Allemands laissent une dizaine de vieux soldats, recroquevillés dans l'Hôtel de France. Le Forestois y trouve également une paire de bottes oubliée par les nazis, qu'il enfila avant de retrouver les rues concarnoïses. « C'était ma peinture », justifie-t-il aujourd'hui. Dehors, la fête est totale. « Il fallait voir le monde qu'il y avait lors du défilé, quelques jours plus tard. C'était quelque chose. Tout le monde embrassait tout le monde. C'était la liberté », raconte-t-il.

« L'occupant avait semé cette violence »

Considérant son combat comme inachevé, Jean Perru file rapidement à Telgruc, où il manque de se faire bombarder par erreur par les Alliés, puis participe à la Libération de Lorient. Il décide ensuite de s'engager et arrive à Berlin avec l'armée française. « J'avais commencé à faire mes vaccins pour partir en Indochine, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas pour moi », ajoute-t-il. Tout au long de son parcours, il observe le désir de vengeance de certains Français, nourri par les années d'Occupation. « La vengeance, c'est le mal de l'être humain. L'occupant avait semé cette violence. On devenait méchant », retrace-t-il. Ce constat pousse Jean Perru à s'engager pour que personne n'oublie ces quatre années. Notamment en prenant la tête de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr). « Toute ma vie, je n'ai pas cessé de faire passer un message de paix », conclut Jean Perru. Un message à réécouter le 25 août, à 15 h à Lannec, lors d'une causerie à la maison de Tiliz.

CONCARNEAU

Les premiers véhicules d'époque, militaires et civils, sont arrivés, hier, sur le parking de l'ancienne caserne. Ils s'installeront sur la place Jean-Jaurès dès ce vendredi après-midi. Une exposition qui sera ouverte tout le week-end.



Trois jours pour célébrer la Libération de la ville

À partir d'aujourd'hui, et pendant trois jours, Concarneau célèbre le 80^e anniversaire de sa libération. Un week-end marqué par de très nombreux rendez-vous.

80 ans
de la Libération

Vendredi 25 août

À 15 h, visite guidée sur le thème de la Libération de Concarneau, à la Maison du patrimoine. Tarif : 5,60 €. Réservation conseillée.

À partir de 17 h, dépôts de gerbes en hommage aux héros de la Libération, en six lieux de la ville.

À partir de 18 h, Nocturne Halles, sur le parvis des Halles, pour dîner dans une ambiance conviviale.

À 21 h, concert et bal gratuits, place Jean-Jaurès, avec les D-Day Ladies. Une ambiance très années 40 et très jazz, avec ce groupe s'inspirant des Andrew Sisters. Le public est invité à prendre part à la fête en tenue d'époque.

Samedi 24 août

Toute la journée à partir de 10 h, exposition de plusieurs dizaines de véhicules civils et militaires d'épo-

que, place Jean-Jaurès, avec l'association Bretagne 39-45 et des individuels. Présence d'un stand sur la vie quotidienne pendant l'Occupation. L'après-midi, des promenades en Jeep seront proposées.

Au pôle nautique, expositions de photos de la collection du Studio le Merdy de matériels d'époque et de drapeaux historiques.

Et à l'Espace Foch, reconstitution d'un camp américain par l'association Bretagne 39-45, pour découvrir l'équipement des soldats et comprendre leur quotidien. Également, des démonstrations d'utilisation d'un parachute.

De 10 h à 18 h, à Lannic, à l'Espace Goapper, reconstitution d'un bivouac de troupes françaises SAS et anglaises SOE, avec l'association France 44. À 15 h, évocation historique sur le thème des combattants français qui ont participé le 6 juin 1944 à l'opération Overlord.

De 10 h à 18 h, toujours à Lannic, à la maison de quartier de Tiliz, exposition de l'Amicale philatélique concarnoise (documents postaux divers de la Seconde Guerre mondiale). Également, installation d'un bureau de poste temporaire « Mon timbre d'un jour », avec carte postale unique, timbre anniversaire et cachet de la commémoration.

À 18 h 30, au cimetière de Lannic, hommages au flight lieutenant J. R. Bendell, de la Royal Air Force ; à Guy Picoux, qui participa au débarquement du 6 juin 1944 en tant que fusilier marin du Commando Kieffer ; et à Louis Krebs, maire de Lannic et résistant, abattu par l'occupant le 24 août 1944. À

l'issue de ces hommages, envoi de colombes de la paix.

De 21 h à 22 h 30, place Jean-Jaurès, concert gratuit du groupe Swing factors, avec possibilité de danser.

Dimanche 25 août

Toute la journée à partir de 10 h, comme la veille, exposition de véhicules place Jean-Jaurès, expositions diverses au pôle nautique, reconstitution d'un camp américain à l'Espace Foch.

À 10 h, grand défilé de la Libération en costumes d'époque, avenue de la Gare, avenue Pierre-Guiguen et quai Penéroff. Avec des dizaines de véhicules militaires et civils d'époque. Les Concarnois qui le souhaitent sont invités à pavoiser leurs fenêtres.

À midi, place de l'Hôtel-de-Ville, commémoration officielle des 80 ans de la Libération, en présence de représentants de nombreuses institutions, associations et personnalités, dont les maires des villes jumelles de Penzance et Bielefeld-Senne.

De 10 h à 17 h, à Tiliz, exposition philatélique et bureau de poste temporaire.

À 15 h, à Tiliz, conférence et césaire sur la Résistance avec Christian Bougaard, professeur à l'UBO, Jean Penu, ancien Résistant, et Pierre Guengard, enfant à l'époque.

De 14 h à 17 h, à l'Espace Goapper, reconstitution de bivouac militaire. À 17 h, visite guidée sur le thème de la Libération, à la Maison du patrimoine. Tarif : 5,60 €. Réservation conseillée.

80 ans de la Libération : circulation et stationnement

• Jusqu'à lundi, les commémorations du 80^e anniversaire de la libération vont entraîner de nombreuses contraintes de stationnement et de circulation, en ville.

Partie haute du parking de l'ancienne caserne des pompiers et parking de la Croix : stationnement et circulation interdits depuis hier et jusqu'à lundi à midi.

Parkings des places Jean-Jaurès et du 8-Mai-1945 : stationnement et circulation interdits du vendredi à 15 h à dimanche à 15 h.

Avenue de la Gare, avenue Pierre-Guiguen, quai Penéroff, partie sud du quai d'Arguillon : stationnement et circulation interdits dimanche de 7 h à 13 h. À noter que la sortie du parking sud de la gare sera impossible de 7 h à 13 h.

Avenue du Dr-Nicolas, place de l'Hôtel-de-Ville, rue Charles-Léon : stationnement et circulation interdits dimanche de 7 h à 15 h.

Rues du Général-Morvan et Dupetit-Thouars : en double sens dimanche de 7 h à 12 h.

Partie nord du quai d'Arguillon, parking du quai Carnot, contre-aller du quai Carnot : accessibles jusqu'à dimanche à 7 h, mais sortie obligatoire quai Carnot de 7 h à 12 h. À noter que les parkings payants du quai de la Croix et du début du boulevard Bougainville seront accessibles dimanche, tout comme les parkings gratuits des Sabins-Blancs, du lûn, de la place Duquesne au Passage, ainsi que la partie basse du parking de l'ancienne caserne et celui derrière l'Espace Jeunes.

Circulation et stationnement



- Parking P1 (partie haute de l'ex-caserne) et parking place de la Croix. Stationnement et circulation interdits du jeudi 23/08 à 9 h jusqu'au lundi 26/08 à 12 h.
- Parking P12 (Jean-Jaurès) et P13 (place du 8 mai 1945) : stationnement et circulation interdits du vendredi 23/08 à 15 h jusqu'à dimanche 25/08 à 15 h.
- Circulation et stationnement interdits dimanche 25/08 de 7 h à 13 h sauf P1 (gare sud) accessible jusqu'à 20/08 à 7 h (sortie impossible de 7 h à 13 h).
- Circulation et stationnement interdits dimanche 25/08 de 7 h à 15 h.
- Double sens instauré le dimanche 25/08 de 7 h à 12 h.
- Accessible jusqu'au dimanche 25 août à 7 h mais sortie obligatoire quai Carnot de 7 h à 12 h.
- Parkings payants accessibles le dimanche 25 août.
- Parkings gratuits accessibles le dimanche 25 août.

L'exposition Les Flottantes victime de dégradations



Plusieurs œuvres de l'exposition Les Flottantes ont été dégradées mardi, allée Jean-Marie-Le Bris.

• Installée depuis début juillet en divers lieux de la ville, l'exposition « Les Flottantes » est victime de dégradations régulières, allée Jean-Marie-Le Bris. Dernier épisode en date, « mardi 20 août, trois des huit panneaux ont été décrochés et la totalité des images déchirées », dénonce la Ville, qui « condamne

fermement ces dégradations » et annonce qu'une « plainte a été déposée hier auprès du commissariat ».

Œuvre de la Douarneniste Virginie Bamé et du Nantais Julien Nédelec, cette exposition itinérante et hors les murs est visible jusqu'au 24 novembre.



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)
 La rédaction de Concarneau
 concarneau@letelegramme.fr
 9, rue du Professeur Legendre
 twitter.com/TLGConcarneau
 facebook.com/letelegramme.concarneau

80ans

HISTOIRES
"BRETAGNE"

28 €

EN VENTE
CHEZ VOTRE
LIBRAIRE

Concarneau

Il y a 80 ans, la ville célébrait sa Libération

Il y aura 80 ans, le 25 août, Concarneau était libérée de l'Occupation allemande. Une libération célébrée dès les premiers jours qui ont suivi le départ des Allemands.

● La collection photographique du Studio Le Merdy est un écrin rempli de trésors. C'est une partie de la mémoire de Concarneau qui y est conservée, sur laquelle veille aujourd'hui Germain Le Merdy, héritier d'une lignée de photographes concarnois, son arrière-grand-père Louis, son grand-père Louis « Loulou » et son père Bernard. De cette collection unique, Germain a sélectionné, pour Le Télégramme, quelques clichés pris il y a 80 ans, des toutes premières célébrations de la Libération de la ville, en 1944 et 1945. Ces photos ne sont pas précisément datées. Mais elles témoignent d'un moment capital dans l'histoire de la ville.

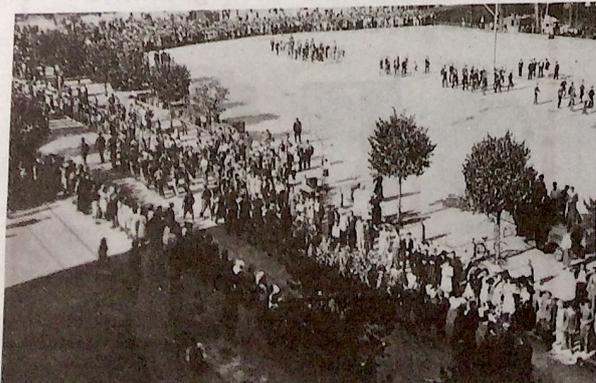
● Fin août 1944, difficile d'imaginer quels furent la joie et le soulagement des Concarnoises et des Concarnois, après le départ des derniers soldats allemands. Une joie s'exprimant en un grand bal populaire.
 Studio Le Merdy



● Les différents groupes de résistants ayant pris part à la libération de la ville étaient à l'honneur, dans les défilés.
 Studio Le Merdy



● Un groupe de secouristes engagés avec les FFI de Rosporden, à en juger par l'inscription sur le drapeau.
 Studio Le Merdy



● A l'époque aussi, la célébration de la Libération avait attiré la grande foule, à Concarneau. Studio Le Merdy



● L'avenue de la Gare, noire de monde. Dimanche, ce devrait être encore le cas, pour le 80^e anniversaire de la Libération de Concarneau.
 Studio Le Merdy

Andrée Chapalain (culture et patrimoine), Éric Bosser (maire délégué d'Audierne Esquibien), Alain Le Berre, Jacques Morvan et Sylvie Le Bour, principaux auteurs de l'exposition.



AUDIERNE

Une exposition sur les radars militaires allemands

Le caractère stratégique de la Pointe du Raz durant la Seconde Guerre mondiale est au cœur de l'exposition présentée à Audierne, jusqu'au 8 septembre. Plusieurs radars militaires avaient été installés sur la côte par les Allemands.

● L'exposition « Guerre des Ondes, Guerre de l'Ombre » avait été présentée à Esquibien en 2014 par l'association Culture et patrimoine lors du 70^e anniversaire de la Libération du Cap Sizun. Elle est à redécouvrir aux heures d'ouverture de la mairie annexe d'Esquibien jusqu'au 8 septembre. Elle constitue la synthèse des connaissances d'auteurs locaux passionnés par la recherche sur les radars, installations militaires et vie locale : Jean Danzé, Alain Le Berre, Jacques Morvan et Sylvie Le Bour entre autres.

Nid de radars

La Pointe du Raz constituait pour les Allemands l'endroit idéal pour y installer une importante station de surveillance de la mer et des airs. À partir de 1942, ils y installèrent trois stations radars ; près de l'actuel

entre le village de Lescoff et le bord de la falaise, où se trouvait l'imposant Mammot d'une portée de 300 km. Ce véritable nid de radars était desservi par 350 militaires. Dix-neuf panneaux illustrés retracent les grandes étapes de la construction de la station, son fonctionnement tactique, la chasse de nuit, les alertes, le crash d'un bombardier, les exemples d'interception d'intrus, la cohabitation forcée entre Allemands et autochtones.

Les installations détruites

« (...) Nous appelons la station « l'œil de l'Atlantique ». Sa mission était de repérer le plus loin possible, les navires et les avions et de les suivre. L'ensemble des données collectées étaient retransmises en permanence aux centres de commandement qui se chargeaient ensuite d'engager la défense anti-aérienne » - mai 1943. Propos de l'Adjudant Guggenberger muté à la Pointe du Raz, extrait de « L'œil de l'Atlantique » ouvrage collectif dont



Le site de Men Tan, endroit stratégique pour les Allemands pendant la Seconde

est tirée l'exposition. Le site fut attaqué le 9 juillet 1944 par sept chasseurs bombardiers de la Royal Air Force britannique. Une autre attaque le 24 juillet a pu mettre hors service le radar Mammot. Lors de la libération de la Bretagne, au moment de leur repli vers les forteresses de Brest et de Lorient, les Allemands détruisirent les installations le 9 août 1944.

La plupart des sites ont été remblayés lors de la réhabilitation du site de la Pointe du Raz, certains blockhaus sont encore visibles entre le village de Lescoff et le bord de la falaise. La station devait constituer un maillon important du fameux Mur de l'Atlantique qui s'étendait sur 4 000 km de côtes (2 100 en France), elle ne fut finalement (et heureusement) guère opérationnelle.

Pratique

Du 20 août au 8 septembre, 3 rue Surcouf, Mairie annexe d'Esquibien, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

CONFORT-MEILARS

Le public au rendez-vous nocturne des chauves-souris

● Le groupe mammalogique breton (GMB) et la mairie ont proposé une conférence sur les chauves-souris, lundi à la Maison des associations. Le rendez-vous est proposé à Confort depuis 2019, dans le cadre de la Nuit européenne de la chauve-souris. La conférence a été animée par Christian Lioto, membre du GMB. En 2002, ce fervent défenseur des chiroptères avait découvert la colonie de grands rhinolophes, dans le grenier de la forge, lors de la rénovation du bâtiment. Depuis le premier recensement en 2005, la colonie est passée

de 110 individus à Christian Lioto a présenté des différentes 1 200 dans le monde 22 en Bretagne.

Ballet nocturne

Le spécialiste a rappelé qui pèsent sur cette gée avec la difficulté roptères d'accéder Clou de la soirée, observer à la tombée du grenier de la forge de nourriture pour



Observation des chauves-souris à la nuit tombée, avec les ex Lioto, ici de dos.

CLÉDEN-CAP-SIZUN

Sous les ailes des moulins, le CCAS a organisé son vide grenier



Le vide grenier est un moment agréable de rencontres et d'é

● Samedi, le CCAS a organisé sa traditionnelle journée de vide grenier sur le site des moulins de Trouger. Une dizaine d'exposants étaient présents, fidèles à la manifestation. La bonne odeur provenant du stand des crêpes a attiré les vacanciers dont un groupe d'Italiens, reconnaissable à leur accent chantant et des Bourguignons, passionnés de moulins. Les jeux en bois ont obtenu la faveur des plus jeunes sous les encouragements de leurs parents. La tombola a fait des heureux. Virgi-

un aller-retour offert par la cc Philippe Guépière électrique le gaufrier. La journée contr faveur des jeu âgées. Le repas de dimanche 6 c salle multi âgées de 70 a à s'inscrire er credi 2 octobr